

# PHILOSOPHIE DU MENSONGE

## TRAVERSÉE DES ÂGES

### Platon — Le noble mensonge

Dans *La République*, Platon distingue :

- Le **mensonge vrai** : le mensonge dans l'âme, l'ignorance sur soi-même — le pire des mensonges
- Le **mensonge en mots** : moins grave, parfois utile

Et il théorise le **noble mensonge** (*gennaion pseudos*) — le mythe des races que les gouvernants racontent au peuple pour maintenir l'ordre social. Le mensonge comme instrument politique au service du Bien.

Platon fonde ainsi la **distinction entre mensonge privé et mensonge d'État** — tension encore brûlante aujourd'hui.

### Augustin — *De Mendacio et Contra Mendacium*

Augustin (395 après J.-C.) est le premier à construire une **théologie du mensonge**. Il distingue 8 types de mensonges selon leur gravité — mais conclut : **le mensonge est toujours un péché**, même altruiste, même pour sauver une vie.

Son argument : mentir, c'est utiliser le langage contre sa finalité divine de dire le vrai. C'est une violence faite à l'ordre du logos.

### Kant — L'absolu de la prohibition

Kant, dans *Sur un prétendu droit de mentir par humanité* (1797), soutient dans un cas extrême provocateur :

Si un meurtrier demande à votre porte où se trouve votre ami pour le tuer — **vous ne devez pas mentir**.

Car :

- Mentir détruit le **fondement universel de la confiance**
- Si vous mentez, vous devenez responsable des conséquences imprévisibles
- La vérité est un **devoir inconditionnel**, indépendant des conséquences

Cette position, souvent considérée comme scandaleuse, révèle la radicalité de la **déontologie kantienne** : le bien ne peut pas être produit par le mal.

### Nietzsche — Tout est mensonge ?

Dans *Vérité et mensonge au sens extra-moral* (1873), Nietzsche écrit ce texte vertigineux :

*"Qu'est-ce donc que la vérité ? Une armée mobile de métaphores, de métonymies, d'anthropomorphismes..."*

Pour Nietzsche, le **langage lui-même est un mensonge primitif** — les mots ne sont pas les choses, ils les trahissent. Appeler une feuille "*feuille*", c'est ignorer que chaque feuille est unique et que le concept est une falsification.

La "*volonté de vérité*" serait elle-même une forme de **volonté de puissance** — une façon de dominer le réel en le fixant dans des catégories.

Le mensonge et la vérité ne seraient pas des opposés — mais les deux faces d'une même opération humaine de **mise en forme du réel**.

### **Arendt — Le mensonge politique**

Hannah Arendt (*La vérité et la politique*, 1967) analyse le **mensonge organisé** dans la sphère politique. Sa découverte centrale :

Le menteur politique ne nie pas les faits — il **construit un monde alternatif cohérent** qui se substitue au réel. Ce qui est dangereux n'est pas l'erreur, c'est la **systématisation du faux**.

*"Le tyranique méprise les faits, non parce qu'il les ignore, mais parce qu'il croit que tout est possible."*

Préfiguration troublante du concept contemporain de *post-truth*.